



**Cahier
romand**
Heureux
célibataires...
ou pas!

Editorial
Caeli beatus
(Heureux comme au ciel)



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

JUN 2025 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Découvrez nos dernières parutions



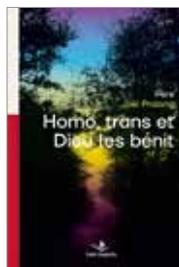
□ 24.-



□ 28.-



□ 29.-



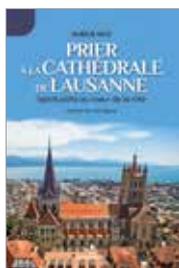
□ 25.-



□ 27.-



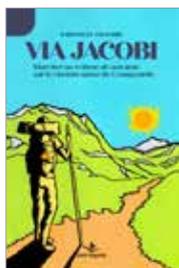
□ 28.-



□ 29.-



□ 25.-



□ 29.-



□ 29.-



□ 35.-



□ 25.-



Bulletin de commande:

Je commande exemplaire(s) pour un montant de Fr. (franco de port)

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Téléphone _____ NPA/Localité _____

Date _____ Signature _____



A commander également sur la boutique en ligne des éditions

Heureux célibataires... ou pas!

Sommaire

- I Editorial**
Caeli beatus
(Heureux comme au ciel)
- II-V Eclairage**
Catholique, célibataire:
et alors?
- VI Ce qu'en dit la Bible**
Pour le Royaume
- VII Le Pape a dit...**
Célibat!
- VIII Carte blanche diocésaine**
L'abbé Paul Martone,
porte-parole de l'Evêque
de Sion
- IX Jeunes, humour
et mot de la Bible**
- X-XI Small talk...**
... avec Pierre de Marolles
- XII Au fil de l'art religieux**
Vitrail de saint Nicolas de Flüe,
Alexandre Cingria, Basilique
Notre-Dame de Lausanne
- XIII Merveilleusement
scientifique**
Nikola Tesla
- XIV-XV Eclésioscope**
Yves Crettaz
- XVI La sélection de L'Essentiel**
En librairie...

Caeli beatus (Heureux comme au ciel)

ÉDITORIAL

PAR CALIXTE DUBOSSON

PHOTO: DR

Lors d'une émission à la radio, j'avais entendu un prêtre, qui venait de quitter le sacerdoce, donner la racine du célibat qui provient du latin *caeli beatus* qui se traduit par: «Heureux comme au ciel.» Lui qui venait de prendre femme regrettait-il son choix ou voulait-il souligner que le célibat serait mieux que le mariage? Toujours est-il que chaque situation que nous vivons apporte son lot de satisfactions et d'inconvénients.

Pour un célibataire, la vie peut devenir pesante à la retraite en raison d'une solitude laborieuse due à la raréfaction des relations professionnelles. L'absence d'enfants et de petits-enfants à chérir peut aussi créer un manque et un vide regrettables.

On connaît pourtant des situations où le célibat a été choisi par charité, pour prendre soin d'un membre de la famille devenu malade chronique. Cela mérite toute notre admiration. Pour les consacrés, le célibat vécu seul ou en communauté peut être une source de joie et d'épanouissement. Certains veulent abolir la loi du célibat pour les prêtres. C'est un grand débat dans lequel je ne veux pas entrer. Mon point de vue se trouve dans l'affirmation de Jésus en Mt 19, 12: «Il y en a qui ne se marient pas en vue du royaume des Cieux. Comprenne qui pourra comprendre!»



« Il y a des groupes pour fiancés, pour enfants, des ateliers pour aînés, des sessions pour catéchistes et... rien pour nous célibataires catholiques! » Ce cri du cœur est parvenu aux oreilles du curé et, lors d'une rencontre, tous les deux concoctent une proposition pastorale « pour célibataires catholiques ».



Doit-on justifier le choix du célibat ?

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTOS: ADOBE STOCK, UNSPLASH, DR

Depuis, des rencontres à intervalles réguliers (une tous les trois mois environ) existent, le vendredi soir, dans la salle du sous-sol de Saint-Joseph à Genève (Eaux-Vives). Un temps spirituel ouvre la rencontre, puis le curé laisse les participantes et les participants seuls continuer les échanges, autour d'un apéro.

C'est la formule choisie: un apéro, d'où l'heure – 19h-21h – et le jour, vendredi. Car outre le fait d'être célibataires, les présentes et les présents ont en commun d'être souvent très affairés: travail, business trip, études post-doc...

Du coup, l'agenda vite rempli laisse peu de place à la spontanéité; mais la volonté de se rencontrer semble avoir pris: dès la première rencontre, plus de vingt personnes se pointent et se « tassent » dans le salon curial. Les réseaux sociaux font le reste quant à l'information.

Un moment spi

L'originalité de ces rencontres apéritives est d'être ouvertement... chrétienne. Et œcuménique. Mais pourquoi?

« Cela permet de se retrouver entre frères et sœurs », raconte

« Se retrouver entre adhérents de la même religion autour d'un même statut, "célibataire", permet de faciliter les échanges dès les premières fois – car à chaque rencontre, de nouvelles personnes débarquent... »

une participante, « et donc dans un climat bienveillant. Qui crée de la confiance. » Elle a raison. Protestants et Catholiques trentenaires sont de cette génération de chrétiens assumés : se retrouver entre adhérents de la même religion autour d'un même statut, « célibataire », permet de faciliter les échanges dès les premières fois – car à chaque rencontre, de nouvelles personnes débarquent...

Mais le « moment spi » se veut aussi fédérateur : déposer les semaines actives, les fatigues et les joies passées, pour être là. Se poser et, un peu, se reposer. Et méditer : qui suis-je pour le Seigneur ? Qui est Jésus pour moi dans ma condition actuelle ?

La première fois, ce fut une méditation autour de Jésus, « homme affairé et célibataire » ; la deu-

xième, « quelques principes ignatiens pour orienter sa vie » ; la troisième et la quatrième, une série de questions adaptées et retravaillées à partir de l'ouvrage d'une théologienne américaine, Alicia Akins, « Le catéchisme du célibataire ».

La formule semble prendre. Pour le plus grand plaisir des coorganisatrices et des participants : « Une moitié revient et l'autre moitié est composée de nouveaux arrivant. » La dernière a eu comme originalité de déplacer les troupes, après le moment spi, dans un bar du quartier. La formule d'une « Eglise en sortie » se réalise également dans ce groupe...

Célibataire, so what ?

En Eglise, il est vrai, l'accent est mis pour les laïcs sur la vie conjugale ; le célibat semble être



En Eglise, l'accent est mis pour les laïcs sur la vie conjugale ; le célibat semble être toujours considéré comme transitoire.

toujours considéré comme transitoire, c'est-à-dire « en vue du mariage », ou subi, avec le questionnement souvent tacite qui l'entoure. Seul le clergé et les moines obligés d'être célibataires ont leur place en Eglise comme tels, « célibataires consacrés », sauf pour les prêtres des rites orientaux (maronite, byzantin...) qui eux, peuvent se marier¹. Car en Orient, le choix est laissé au séminariste: mariage ou célibat; pour ce dernier, c'est quasiment toujours la voie du monastère qui est ouverte. Pour ceux qui optent pour le mariage, ils seront curés de communautés.

L'un des participants racontait comment, en famille, il avait eu l'impression de devoir se justifier de son célibat « à son âge » et ce d'autant plus que... catholique! Ainsi donc, être laïc, ou laïque, catholique et célibataire semble troubler le paroissien de base.

A chercher de quoi nourrir la réflexion d'un point de vue chrétien, il est vrai qu'on ne tombe (du moins à ma connaissance) sur aucun traité, aucune dissertation, aucune thèse en théologie du célibat assumé par un fidèle catholique lambda; il n'y a que des références au « célibat consacré », y compris des laïcs, à l'Ordre des Vierges, au presbytérat dans l'Eglise latine, au monachisme.

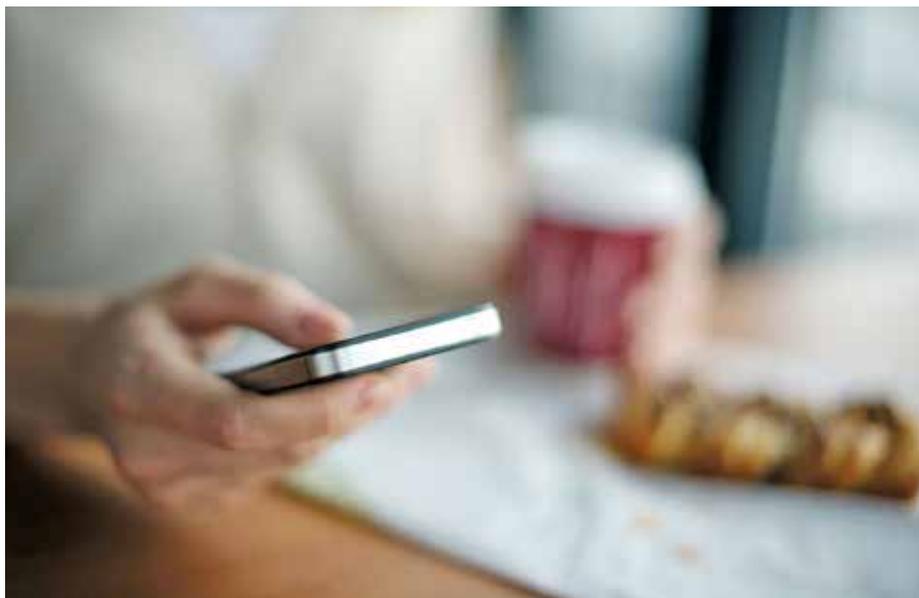
La reconnaissance ecclésiale et ecclésiologique manque donc; on peut deviner pourquoi: « Il n'est pas bon pour l'humain de rester seul », affirme Genèse 2, 18. Ou bien: « L'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme. » (Gn 2, 24) Ou encore: « Soyez féconds, multipliez-vous! » (Gn 1, 28)

Mais la solitude dans le Jardin des origines est soulignée par Dieu pour mieux entériner la nécessité,

¹ Nous en avons quelques-uns dans le Diocèse de Lausanne-Genève-Fribourg: Ukrainien, Libanais, Roumain.

Avant la création d'Eve (ici « Le Paradis terrestre avec la création d'Eve », par Jan Brueghel le Jeune), la solitude d'Adam est soulignée pour mieux entériner la nécessité de devenir créatures de relations avant tout.





Trouver l'âme sœur : une pression sociale ?

« **Rappeler qu'avant tout plan à deux, l'être humain est appelé à être en lien avec toute la création dans un esprit d'amitié, dans l'esprit de l'encyclique *Laudato si'* du pape François.** »

la vocation, à devenir créatures de relations avant tout : avec la flore, la faune et les congénères.

Y a-t-il un malaise vis-à-vis d'une ou d'un catholique célibataire trentenaire ? Un sentiment de culpabilité peut être généré par un entourage pressé, par exemple, de devenir grands-parents, un curé de paroisse enclin de voir « ses » jeunes adultes seuls trouver l'âme sœur, d'une société au marketing « familial » : abonnements, vacances, voyages, formules...

Pourtant, l'amitié comme valeur de rapports humains existe, l'amour pour son animal de compagnie existe, les clubs, associations et autres lieux de rencontre sportive, culturelle, culturelle, ludique ne sont pas là d'abord pour créer des couples mais pour partager ses capacités, ses aptitudes et... le plaisir d'être ensemble² !

Nommer, c'est exister

Dans le récit de la Genèse, c'est nommer les créatures qui orchestre et organise le réseau des êtres vivants entre eux. Donner un nom fait exister, constater telle ou telle réalité la rend visible. Est-ce ce qui manque aux célibataires chrétiens au sein de leurs Eglises, être « appelés par leur nom » et ainsi reconnues et reconnus comme tels pour faire partie du tout ? Peut-être.

Rappeler qu'avant tout plan à deux, l'être humain est appelé à être en lien avec toute la création dans un esprit d'amitié, dans l'esprit de l'encyclique *Laudato si'* du pape François. Sa vocation, son appel viennent de Dieu et le baptême permet d'entendre pour chaque concernée et concerné : « Tu es mon enfant bien-aimé ! » Et j'ajouterai : quel que sera ton chemin de vie...

² A voir la résistance de certains girons à demeurer uniquement masculins, on pourrait aussi voir une limite de l'entre-soi !

Pour le Royaume

(Matthieu 19, 10-12)

CE QU'EN DIT LA BIBLE

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: DR

Tout état de vie bénéficie de la grâce du Seigneur : que nous soyons célibataires, en couple ou mariés. Pourvu que cela soit pour le Royaume. Il y a d'ailleurs des diacres permanents (et des prêtres dans les Eglises orientales), mariés ou célibataires, qui restent dans la situation où ils se trouvent au moment de leur ordination. Ainsi, le célibat n'est pas « supérieur » aux yeux de Dieu et de l'Eglise par rapport à l'état matrimonial.

Quand Jésus parle du couple et du divorce, il ajoute des réflexions sur les « eunuques » en distinguant ceux qui sont nés ainsi dès le sein de leur mère (sans pouvoir avoir donc de descendance), ceux qui le sont devenus par l'action de l'homme (comme dans les harems orientaux ou pour garder une voix de falsetto, d'enfant) et ceux qui le choisissent pour signifier le don total d'eux-mêmes dans le célibat consacré au sein de la vie religieuse ou presbytérale (Matthieu 19, 10-12). Ce qui compte donc pour le Christ, c'est de vivre

sa situation de vie au mieux, en cherchant à accomplir la volonté du Père et en œuvrant pour la venue de son Règne.

Qu'en est-il dès lors des « célibataires malgré eux(elles) » et des veufs et veuves supportant mal leur solitude ? Faut-il constituer des groupes de partage et de rencontre, y compris en Eglise, pour les aider à trouver l'âme sœur et à (re)constituer un couple ? « Il n'est pas bon que l'homme (ou la femme) soit seul(e) », dit le Créateur, qui ensuite amène à Adam une répondante qui lui correspond, parce qu'elle est « l'os de ses os et la chair de sa chair » et qu'elle s'appelle « la Vivante » (Eve) (Genèse 2, 23).

A part les célibataires heureux(ses) de l'être parce que l'ayant choisi et les consacrés, tous ceux et celles qui « subissent » cet état sont donc invités à tisser des relations et pourquoi pas, à bâtir un amour qui comble leur cœur. Tout est une question alors, évidemment, de discernement : mieux vaut rester seul(e) dans un « cadre supportable » que de vouloir à tout prix se risquer dans un engagement hasardeux et de connaître ensuite une existence pénible, voire une rupture.

Les sites dits « de rencontres » peuvent conduire parfois au bonheur, mais ils sont encombrés de personnes dont l'équilibre affectif et psychique ne leur permet pas de rendre heureux(se) un(e) partenaire. Confiance et prudence donc.



Après avoir créé Adam, Dieu a fait de même avec Eve : « Il n'est pas bon que l'homme (ou la femme) soit seul(e). »

Célibat!

LE PAPE A DIT...

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTOS: ANTOINE MEKARY/I.MEDIA, DR

On en parle de moins en moins, mais quand on l'évoque, c'est celui des prêtres en priorité: le célibat! En décembre 2023, s'adressant aux 600 séminaristes français en visite à Rome, François l'a rappelé: « Personne n'a le droit de changer la nature du sacerdoce et personne ne la changera jamais. » Mieux: « Le célibat est au cœur du sacerdoce, une exigence qui n'est pas d'abord théologique mais mystique. »

Certes. Un phrasé radical: car « sacerdoce » désigne d'abord le don à chaque baptisé d'être « prêtre, prophète et roi » (rituel du baptême); les hommes préparés comme préposés au sacrement sont des presbytres, vocation spécifique. Ensuite, est-ce un déni de l'existence de milliers de prêtres mariés dans les rites orientaux catholiques (byzantin, arménien, copte...) ou pire, une considération de *Second class* pour ces prêtres *mariés*? Enfin, quand on appuie sur le clou avec autant de « fin de non-retour », c'est bien qu'on ressent les failles indubitables dans le système. La crise des abus n'a-t-elle pas aussi ensei-

gné la maigreur de la maturité affective de bien des membres du clergé... célibataire?

Célibat?

Or, le même François avait parlé de ce célibat des prêtres comme « d'une prescription temporaire » et ce, en mars... 2023! Il avait dit réfléchir, dès 2017, à l'optionnalité du célibat pour le clergé, notamment en accueillant les *virī probati* – réclamés depuis bientôt... 60 ans! – avant de se rétracter, semble-t-il. Le chantier est-il trop grand? Après les finances, la Curie et le Synode, réformer cette discipline ecclésiastique pouvait effectivement être un lourd fardeau à accompagner à 88 ans...

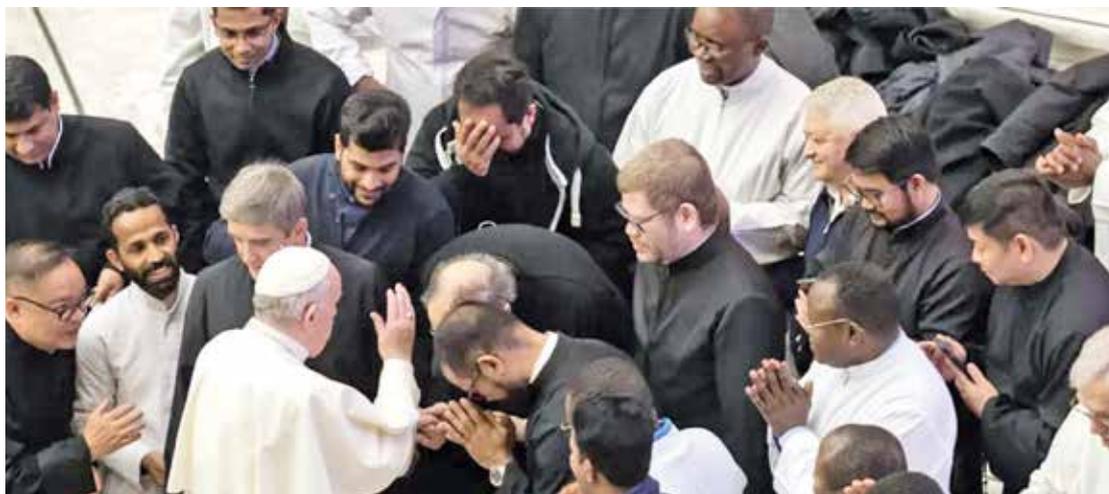
Célibataires...

Mais quid de la majorité des célibataires catholiques qui sont des fidèles de paroisse, bénévoles ou même engagés – et qui ne sont pas mariés? Aucun discours à leur égard; seuls ne semblent exister que ces célibataires consacrés: laïcs, laïques, religieuses et religieux, moines et moniales... Il serait temps d'en parler, non?



RIP pape François
1936-2025

Le pape François bénissant des
séminaristes français en décembre
2023 lors d'une audience à Rome. ▼



« N'êtes-vous pas souvent seul? »

« Ce qui me préserve personnellement de la solitude, c'est mon amitié avec Jésus-Christ, à qui j'ai promis mon amour. »

Paul Martone



CARTE BLANCHE DIOCÉSAIN

Chaque mois, *L'Essentiel* propose à un ou une représentant(e) d'un diocèse suisse de s'exprimer sur un sujet de son choix. L'abbé Paul Martone, porte-parole de l'Evêque de Sion pour la partie germanophone du diocèse, est l'auteur de cette carte blanche.

PAR L'ABBÉ PAUL MARTONE | PHOTOS : ÉVIDENCE PHOTOGRAPHY, DR

« N'êtes-vous pas souvent seul? » Cette question m'est posée ici et là, lorsque je me présente comme un prêtre catholique qui a trouvé le bonheur dans sa profession. Beaucoup de gens ne peuvent pas s'imaginer que quelqu'un puisse être heureux même en étant célibataire. Le célibat est perçu comme une restriction de la joie de vivre, qui n'est plus adapté à notre époque et qui n'est pas non plus humain. En outre, il serait également « coupable » du manque de prêtres et des abus sexuels commis par des collaborateurs de l'Eglise.

Je peux comprendre que le célibat soit incompréhensible pour beaucoup. Surtout quand on voit ce que les célibataires n'ont pas le droit de faire (pas de femme,

pas de famille, pas de relation sexuelle, etc.). Bien sûr, il y a des choses que je n'ai pas le droit de faire, mais j'ai le droit d'être libre et indépendant. Malgré toute l'estime que je porte au mariage et à la famille, je suis très reconnaissant pour cette liberté. Bien sûr, ce n'est pas toujours facile d'être seul et il y a des prêtres qui y échouent. Mais ce qui me préserve personnellement de la solitude, c'est mon amitié avec Jésus-Christ, à qui j'ai promis mon amour. Il remplit mon cœur de son amour, que je peux donner à tous les humains. C'est là que je fais l'expérience que l'amour se multiplie lorsque je le transmets. Quelqu'un a écrit un jour : « Par le célibat, je renonce à l'amour d'un seul être humain et je reçois en échange celui de toute l'humanité. »



Paul Martone: « Je me présente comme un prêtre catholique qui a trouvé le bonheur dans sa profession. »



Nous sommes remplis de ton Esprit

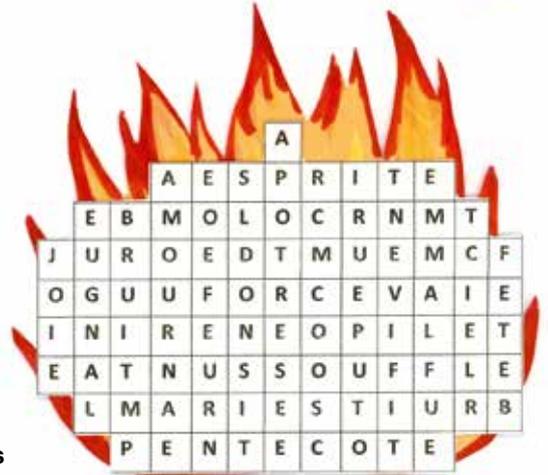
PAR MARIE-CLAUDE FOLLONIER

Quand le jour de la Pentecôte arriva, les apôtres étaient ensemble au même endroit. Tout à coup, il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent violent, qui remplit toute la maison. Des langues de feu leur apparurent, séparées les unes des autres et elles se posèrent sur chacun d'eux. Alors ils furent remplis de l'Esprit Saint, ils se mirent à parler en d'autres langues.

Mots cachés



- | | | |
|------------|--------|-----------|
| amour | esprit | langue |
| apôtres | fête | marie |
| bruit (2x) | feu | pentecôte |
| ciel | flamme | peur |
| colombe | force | souffle |
| dons | joie | vent |



Complète la phrase avec les sept lettres restantes

Comme les apôtres, soyons des de la force de l'Esprit Saint

Mot de la Bible

Un travail de bénédictin

Un travail intellectuel et/ou minutieux

Cette expression fait référence aux ouvrages d'érudition écrits par les moines bénédictins de Saint-Maur aux XVII^e et XVIII^e siècles. On pense en effet, à tort, spontanément aux moines du Moyen Age qui ont, pendant des siècles, recopié et enluminé une quantité incroyable de manuscrits dans leur scriptorium. Ils étaient eux aussi bénédictins et leur travail a permis aux grandes œuvres de l'Antiquité de parvenir jusqu'à nous. Mais, visiblement, leur œuvre n'était pas assez minutieuse ou pas assez connue pour mériter une expression!

PAR VÉRONIQUE BENZ

Humour

Un homme arrive au commissariat et demande à parler au cambrioleur arrêté qui s'est introduit chez lui la semaine précédente.

- C'est impossible, dit le policier, il est en garde à vue.
- Mais j'ai juste une petite chose à lui demander.
- N'insistez pas Monsieur, c'est strictement interdit.
- Dommage, je voulais juste savoir comment il a fait pour rentrer dans notre maison à 2h du matin sans réveiller ma femme. Moi ça fait quinze ans que j'essaie...

PAR CALIXTE DUBOSSON

Parole humaine et divine, la Bible fait autorité en matière de foi et de pratique. Mais, soyons honnêtes, nous ne débordons pas d'enthousiasme lorsqu'il s'agit d'aborder certains passages «difficiles» des Ecritures. Qu'ils soient inaudibles, décapants, dérangeants, le frère Pierre de Marolles a proposé un cycle de conférences pour «affronter» ce type de textes.



Pour le frère Pierre de Marolles, «on ne peut pas se limiter aux passages sympas de la Bible parce que les autres nous dérangent».

**PAR MYRIAM BETTENS
PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER**

Qu'entend-on par «textes difficiles» ?

J'ai dû me poser cette question suite à la demande d'un paroissien d'étudier les «textes difficiles» de la Bible. Voulait-il parler des textes dont l'exégèse est plus «technique», que les spécialistes de la Bible ont l'habitude de traiter ? Il m'a semblé qu'il s'agissait plutôt des passages choquants dont on a du mal à reconnaître comme parole de Dieu, car leur lecture remet en question notre compréhension de Dieu et notre foi.

Qu'est-ce que ces difficultés produisent sur la lecture (ou la non-lecture) du texte ?

Justement, la tendance serait de ne pas lire ces passages-là pour ne pas les affronter, car on a du mal à y voir une parole de Dieu. Il y a aussi cette tentation de dire que ce Dieu qui demande de massacrer la population de certaines villes, commande de mettre à mort les adultères ou s'énerve, n'est pas le Dieu de Jésus, mais celui de l'Ancien Testament. Or, Jésus lui-même n'a jamais renié la moindre ligne de cette loi. Bien plus, il se revendique de ce Dieu-là comme étant son père. On ne peut pas simplement se

limiter aux passages sympas de la Bible, parce que les autres nous dérangent.

Où se situent généralement les obstacles ?

Beaucoup de ces textes expriment une forme de violence dont on peut trouver l'origine en Dieu. Il y a donc véritablement une question d'image de Dieu. Ces passages présentent un visage de Dieu qui n'est pas celui que nous croyons connaître. Il y a aussi des questions de contextes, au sens où nos mentalités modernes et très égalitaires ne sont plus à l'aise avec certains discours.

Calvin affirmait que la Bible est claire. Ses contradicteurs lui rétorquaient que si l'Écriture était si claire, pourquoi passer tant de temps à la commenter...

Justement, en préparant ces conférences, je ne voulais pas tomber dans le travers du professeur qui explique pourquoi, en fin de compte, ces textes ne sont pas si difficiles à comprendre. Il était plutôt question de reconnaître leurs difficultés, le fait qu'ils peuvent être choquants, tout en montrant que d'autres avant nous se sont battus avec ces textes et qu'ils ont trouvé cela fécond. Parcourir l'histoire de la réception est, à mon sens, une manière intéressante d'aborder ces passages. Cette méthode ne cherche pas à établir « la » seule bonne explication du texte, mais elle explore les différentes « stratégies » qui ont été élaborées au cours des siècles pour mieux comprendre ces textes.



La Bible est un monde à explorer.

Quelles sont les clés pour aborder les passages difficiles, avec le bon esprit ?

À l'école pères de l'Église, ce qui me semble être une belle clé, pour nous chrétiens, c'est de faire des ponts entre l'un ou l'autre texte de l'Écriture. Les passages difficiles sont souvent repris ailleurs dans la Bible. En d'autres termes, cela signifie que si un texte est difficile, il nous faut persévérer et lire davantage, car la Bible est un monde à explorer !

Personne ne lit la Bible d'une manière neutre. Nous l'abordons avec les notions qui nous habitent. Est-ce que la lecture du texte peut évoluer... avec le lecteur ?

J'irai même plus loin, une lecture neutre de la Bible serait extrêmement triste ! Non seulement, j'espère que la lecture de la Bible transforme la vie de ceux qui la lisent, mais comme le dit le philosophe Paul Ricœur, le texte n'existe pas en dehors de sa Communauté interprétative qui le transmet. Donc chaque lecteur de la Bible fait, d'une certaine manière, grandir la Bible.

Bio express

Pierre de Marolles a obtenu un master en théologie à l'Université de Fribourg. Il a été ordonné prêtre en 2017. Depuis 2019, Frère Pierre a entamé une thèse de doctorat sur le livre de l'Apocalypse en cotutelle entre l'Université de Genève et l'Université catholique de Louvain-la-Neuve en Belgique. Il est aujourd'hui prieur du couvent des dominicains de Genève.

Vitrail de saint Nicolas de Flüe

... Alexandre Cingria, Basilique Notre-Dame de Lausanne

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Le vitrail réalisé par Alexandre Cingria, pour ce qui était alors l'église Notre-Dame de l'Assomption, est composé de sept parties. Il présente des aspects de la vie de saint Nicolas de Flüe.

Avant son appel, Nicolas était marié et père de famille. Cette première partie de sa vie est symbolisée par la zone située en bas à gauche de la rose. La ferme représentée dans les tons rouges évoque la maison familiale du saint. Comme en réponse, en bas à droite, se trouve la chapelle de l'ermitage. Il n'est pas anecdotique que Cingria ait choisi de faire figurer ces deux lieux, Flüe et le Ranft. En effet, ces deux maisons font partie d'une même mission confiée par Dieu à Nicolas.

Dans la partie centrale du vitrail, le saint est entouré d'hommes aux atours médiévaux. Le personnage à droite, coiffé d'un chapeau à la plume imposante, semble prêt à dégainer son épée. Nicolas se tient les mains élevées, comme pour appeler au calme ou pour prier. L'épisode rappelle la Diète de Stans en 1481. Intervenant par courrier, le saint avait alors permis d'éviter une guerre entre les confédérés.

Dans la partie centrale du vitrail, le saint est entouré d'hommes aux atours médiévaux. ▼



Les parties en haut à gauche et en haut à droite évoquent des scènes contemporaines à la période de création de l'œuvre. Le vitrail date de 1941. Cingria a représenté des militaires ainsi que la population, tous en prière, tournés vers Nicolas de Flüe. Dans le contexte de la seconde guerre mondiale, tous se tournent vers le saint pour qu'il intercède pour la paix.

Tout en haut du vitrail, le Christ est représenté en gloire, couronné. Une épée et un casque médiéval (à droite) ainsi qu'un crâne et un fusil sont représentés.

Tout en bas, la dépouille de Nicolas est déposée dans une châsse. Juste au-dessous est inscrit en latin: «ALTARE NICOLAE DE FLUE PATRIS PATRIAE», autel du Bienheureux Nicolas de Flüe, patron de la patrie (il n'a été canonisé qu'en 1947). Le saint est aujourd'hui patron principal de la Suisse.

Nikola Tesla

(1856-1943)

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTO: DR

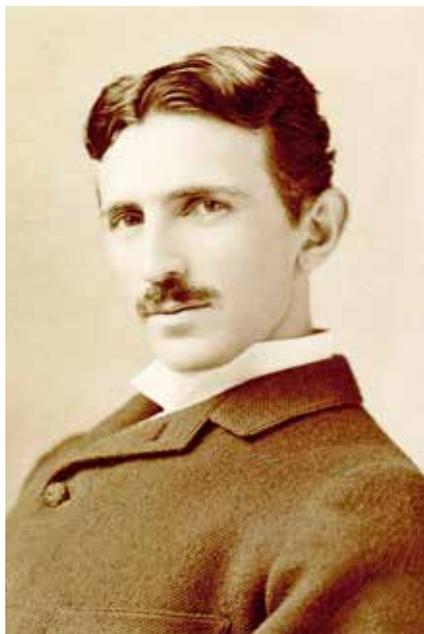
À la fin du XIX^e siècle, l'électricité était considérée comme un « jus occulte » qui « coulait comme par magie ». Ses utilisations restaient très limitées et seules de très grandes bobines étaient utilisées à l'époque pour produire du courant continu alimenté par des batteries.

Trois scientifiques se distinguent alors dans leurs recherches autour du phénomène électrique. Thomas Edison, Guglielmo Marconi et Nikola Tesla. Ce dernier, bien que n'ayant pas achevé ses études d'ingénieur (ce qui lui vaudra de nombreuses critiques de la part de la communauté scientifique), se distingue par ses intuitions géniales (qui conduiront au dépôt de plus de 300 brevets) comme la mise en œuvre du courant alternatif ou la transmission sans fil.

essentiellement salvateur. Qu'il rassemble des forces, améliore des appareils ou crée de nouvelles commodités, cela contribue à la sécurité de notre existence.»

Ainsi, l'œuvre de Nikola Tesla s'inscrit dans une longue quête de la compréhension de l'énergie de l'univers qu'il attribue aux phénomènes électriques et électromagnétiques. Il fonctionne suivant ses intuitions générant critiques, rejets, jalousie jusqu'à le décrir de savant fou. Les critiques ne sont pas toujours infondées : Nikola Tesla n'était pas d'accord avec la démarche scientifique consistant à représenter les expériences scientifiques et les théories associées par des modèles mathématiques. Nikola Tesla, bien qu'il appréciait sincèrement son travail, n'était pas convaincu par la théorie de la relativité d'Einstein. Pourtant, ce même Einstein dira de lui, en réponse à la question qui lui était posée : « Qu'est-ce que ça fait d'être l'homme le plus intelligent de la planète ? », « Je ne sais pas. Il faut le demander à Nikola Tesla ! »

Nikola Tesla est un mystique scientifique cherchant les moyens de comprendre l'Univers et la Création par la maîtrise de l'énergie. Son œuvre, incroyablement féconde, fait écho à Maurice Zundel déclarant : « Des techniques raffinées, aux mains de savants de premier ordre, ouvrirent la voie aux plus étonnantes découvertes et firent germer les hypothèses les plus imprévues. »



Nikola Tesla est un « mystique scientifique ».

Élevé dans la religion chrétienne orthodoxe, Nikola Tesla attribue ses idées géniales à la puissance de l'Esprit. Il dit : « Le don de force mentale vient de Dieu, de l'Être divin, et lorsque nous accordons notre esprit à cette vérité, nous sommes en harmonie avec cette Grande Puissance. Ma mère m'a appris à chercher toute la vérité dans la Bible. » Gravement atteint par le choléra dans son enfance, il déclare : « Je suis convaincu que mon sauvetage n'était pas un hasard, mais l'œuvre d'une puissance divine. L'effort d'un inventeur est

La communication et l'événementiel dans l'Eglise



« Il faut faire l'expérience de Dieu. Certaines personnes la font en allant à la messe, tandis que d'autres ont besoin d'un événement, d'une adoration ou d'un pèlerinage. C'est pour cela que je me mets au service de l'Eglise », souligne Yves Crettaz, créateur de l'Agence Imani.



Le jeune homme de 30 ans aime le sport, mais surtout l'Eglise.

PAR VÉRONIQUE BENZ | PHOTOS : DR

Yves Crettaz

- Yves est né en 1995. Il est originaire du Val d'Anniviers.
- Il fait une école de commerce, puis travaille aux services marketing & communication du Nouvelliste.
- Il suit une formation de journaliste à Rhône FM et devient journaliste RP.
- En 2024, il lance l'Agence Imani, spécialisée en événementiel et en communication.
- Marié, il vit à Bramois.

Assis à une table, son sac à dos et sa casquette à côté de lui sur le banc, Yves Crettaz est décontracté. Il sirote un thé tout en parlant à bâtons rompus de l'Eglise et de la communication.

Le jeune homme de 30 ans aime le sport, mais surtout l'Eglise. « Je m'intéresse à tout ce qui touche l'avenir de l'Eglise dans la société actuelle : la jeunesse, les nouvelles technologies et l'événementiel », avoue Yves Crettaz. Après avoir fait plusieurs expériences comme journaliste notamment dans le milieu de l'Eglise (RTS religion, KTO et les messes à Canal 9), il

accomplit son stage de journaliste RP à Rhône FM.

« J'ai aimé mon travail de journaliste, mais ce que j'apprécie le plus c'est la communication en général, les réseaux sociaux, l'événementiel et le marketing. Je suis un peu touche-à-tout », reconnaît Yves. Estimant que la communication et l'événementiel fait parfois défaut dans l'Eglise, Yves Crettaz quitte son job et fonde l'Agence Imani. « Il y a beaucoup de belles choses qui se font, il y a le public cible, mais il manque parfois un organisateur au milieu qui fait le lien entre les deux. » Un des buts

L'Agence Imani

Basée en Valais, Imani est destinée aux paroisses et organisations catholiques de Suisse romande. Elle est spécialisée dans le domaine de la communication, de l'événementiel et de l'innovation.

Plus d'infos sur agenceimani.ch
Instagram: [Agence.Imani](https://www.instagram.com/Agence.Imani)



de l'agence Imani est de faire le lien entre les activités et le public. « C'est élaborer des événements, proposer quelque chose en ligne sur les réseaux, faire un flyer, etc. »

Imani signifie « foi » en swahili, langue africaine. « J'ai choisi ce nom pour mon agence, car la foi en Afrique est extrêmement vivante, dynamique et joyeuse. » Le jeune entrepreneur constate qu'il y a énormément d'événements en Eglise et qu'il faut les communiquer. « Dans l'Eglise nous avons le plus beau des produits, le Christ, mais nous ne savons pas toujours le vendre. »

Pour Yves Crettaz les plus grands défis sont les difficultés de relations humaines qu'il y a au sein de l'Eglise. « Dans certaines paroisses où il y a beaucoup de conflits de ressources humaines. Parfois nous

pensons plus à critiquer le prêtre, l'agent pastoral ou le grand-maman qui chante de manière décalée plutôt que d'accueillir la joie de l'Évangile. »

Cependant, Yves Crettaz croit en l'avenir des paroisses et de l'Eglise. « Il y a un énorme potentiel de développement et un large retour à la spiritualité », relève-t-il. Il soutient que l'Eglise catholique doit être présente pour réagir à ces demandes. « L'Eglise a des réponses, mais il faut les rendre audibles. »

Yves Crettaz a participé à trois JMJ. « Les JMJ à Madrid ont sans doute été pour moi un événement déclencheur. J'y ai découvert l'importance de la communication, du rassemblement et de la joie ! Mon engagement donne du sens à mon travail et à ma foi ! »

Un souvenir marquant de votre enfance

Les temps de prière avec papa et maman le soir. Mes parents nous ont éduqués dans la foi catholique tout en nous laissant libres.

Votre moment préféré de la journée

Le soir lorsque je rentre à la maison, que je retrouve mon épouse et que nous nous racontons nos journées autour du souper.

Votre principal trait de caractère

Je suis quelqu'un d'entreprenant. Je n'ai pas peur. Lorsque j'ai décidé de quitter mon boulot pour lancer mon entreprise, je n'ai pas réfléchi longtemps. Je me suis dit vas-y lance-toi !

Votre livre préféré

Je ne suis pas un grand lecteur. En ce moment un livre me passionne : « l'Eglise a besoin de créatifs », d'Amarù Cazenave.

Une personne qui vous inspire

Mon évêque, Mgr Lovey. J'ai eu l'occasion de le côtoyer et j'ai découvert une bonne et sainte personne. Il porte la charge du diocèse et recherche la vérité dans tout ce qu'il fait.

Une citation biblique qui vous anime

Le thème des JMJ 2013 à Rio de Janeiro : « Allez ! De toutes les nations faites des disciples. C'est un peu le leitmotiv d'Imani. »

Célibataires, votre vie a un sens

Collectif

Il existe aujourd'hui une diversité de situations de vie. Nous assistons à la disparition des grands modèles de vie, doublée d'une fragilité des êtres humains qui cherchent des images réussies dans la société de consommation. Cette diversité de situations est l'enjeu d'une véritable conversion pastorale et théologique : la tradition chrétienne peut en ce sens montrer des chemins de vie aux célibataires. Chacun peut attendre de l'Eglise et de la communauté chrétienne une aide pour découvrir son charisme unique. Ce livre profite de l'expérience de laïques et de religieux pour mieux comprendre comment le charisme particulier du célibat, consacré ou non, peut être source de fruit pour l'Eglise.

Editions Saint Paul, Fr. 28.30



Célibataire? Pas pour toujours!

Marie-Liesse Malbrancke

Nous évoluons dans une société où le célibat est de plus en plus présent : il en devient même un marché alléchant ! Pourtant, nombreux sont les célibataires qui souffrent de cette situation, ne sachant plus comment avancer pour enfin rencontrer une personne avec laquelle vivre une belle relation. Dans ce livre, Marie-Liesse Malbrancke indique un chemin hors des sentiers généralement explorés. S'adressant aux célibataires et à leurs proches, elle donne de nombreuses clés, associées à des exemples vécus aussi bien personnellement que dans ses accompagnements. Ce livre met vraiment en mouvement les célibataires qui souhaitent une vie amoureuse épanouie.

Editions Salvator, Fr. 26.70



Des amitiés pour l'éternité

Will Conquer - Mathilde Montovert

L'amitié est une des plus belles expressions de l'amour de Dieu pour nous sur Terre. Jésus lui-même et de nombreux saints ont vécu des relations d'amitié fortes et profondes, ancrées dans la foi. Mais à l'heure où les relations virtuelles ont pris le dessus sur les relations humaines, où la séduction est devenue un incontournable pour exister, où les références à la sexualité et l'érotisation viennent remplir notre quotidien, est-il encore possible de construire de véritables relations d'amitié, appelées à durer et jusque dans l'éternité ? Les auteurs viennent apporter une réponse à cette question au travers de 15 célèbres duos d'amitiés de l'Eglise, mixtes, féminins et masculins.

Editions Première Partie, Fr. 26.70



Les premiers chrétiens

Delalande - Riccadonna

Un soir de foudre et de ténèbres, le Christ s'éteint. Trois jours plus tard, Marie Madeleine découvre le tombeau vide. Aussitôt, la Bonne Nouvelle se répand, on murmure : « Il est ressuscité ! » Jésus apparaît sur la route d'Emmaüs. La rumeur enflé, le message se diffuse. Cette BD raconte comment, concrètement, s'est organisée la communauté des premiers chrétiens. Très vite, les fidèles de Jésus ont été lapidés, persécutés, pourchassés. Comment, malgré ces premières persécutions, les chrétiens ont-ils peu à peu façonné leur Eglise et commencé à évangéliser sur toutes les routes, à travers l'Orient et tout l'Empire romain ? La BD y répond.

Editions Plein Vent, Fr. 24.70



A commander sur :

- librairievs@staugustin.ch
- librairiefr@staugustin.ch
- librairie.saint-augustin.ch



Mot caché de juin

A	D	E	R	I	D	E	R	E	N	I	T	R	A	T
S	L	B	H	E	H	C	I	L	U	O	P	D	N	A
B	O	O	O	C	R	E	M	M	O	S	S	A	O	D
O	T	R	U	C	O	A	I	M	E	E	N	R	I	O
N	I	G	B	R	T	R	B	U	C	E	O	E	S	C
B	R	N	I	E	D	L	C	N	G	T	I	G	E	H
O	O	E	L	T	E	I	A	C	L	I	T	E	L	I
N	U	O	A	R	D	N	R	O	A	D	U	N	E	G
N	T	R	R	O	I	S	E	M	C	R	L	C	U	N
E	A	M	E	F	C	I	V	P	S	U	O	E	R	O
S	R	E	D	N	A	N	E	T	I	S	V	L	L	L
L	D	A	E	O	C	U	L	E	D	B	E	E	T	E
E	E	U	F	C	E	E	E	F	L	A	I	R	E	E

PAR MICHEL REY-BELLET

- | | |
|-----------|-----------|
| ABSURDITE | GENANT |
| AIMEE | INSINUE |
| ALOURDIR | LOTIR |
| ASSOMMER | MATELOTE |
| BONBONNE | NESLE |
| CHIGNOLE | OISELEUR |
| CODA | OMBLE |
| COMPTE | ORMEAU |
| CONFORTER | OUTARDE |
| CRET | POULICHE |
| DEDICACE | RACCROCHE |
| DERIDER | REGENCE |
| DISCAL | REVELE |
| EBORGNE | SARA |
| EVOLUTION | SOMMER |
| FEDERAL | SORBE |
| FINANCE | TARTINER |
| FLAIREE | TIGE |

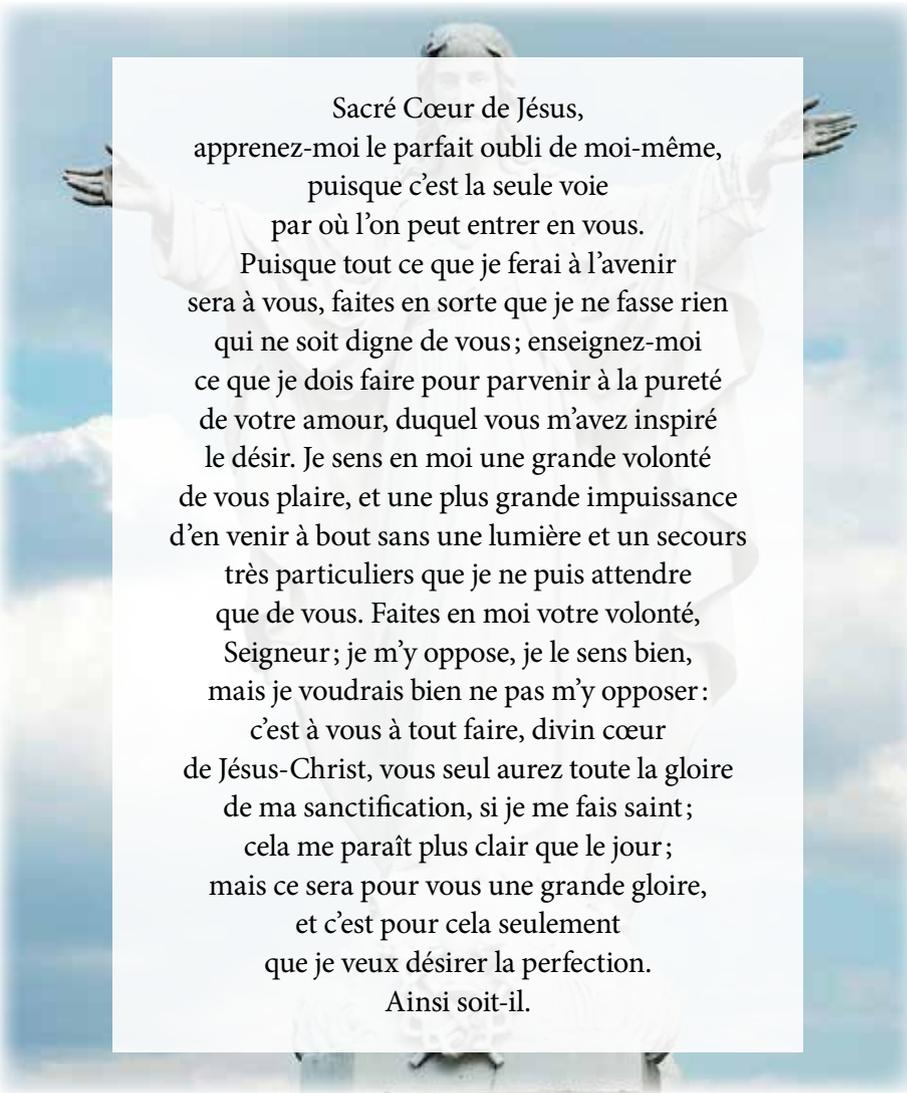
Solution de mai 2025

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	I	N	D	E	F	E	C	T	I	B	I	L	I	T	E
2	S	O	R	D	I	D	E	T	O	L	E	R	E	R	
3	E	T	U	I	E	N	T	E	R		T	E	T	E	
4	I		T	O	N	S	U	R	E	S		S	E	C	
5	A	C	I	E	R		U	S	A		A	S	E	T	
6	R	E	F	U	S	E	R		T	R	I	P	E		I
7	A	S		R	E	V	E	R	I	E		E	G	A	L
8	B		O	S	I	E	R		F	A	S	C	I	N	E
9	L	A	C		L	I		U	S		A	I	D	E	
10	E	C	A	I	L	L	E	R		E	F	F	E	T	S
11	S		R	U	E	L	L	E	S		A	I	H	A	
12	A	I	L		E	U		E	R	R	E	R		L	
13	A	I	N	E	S		D	E	V	O	I	R		A	U
14	B	R	A	S	U	R	E		E	S	S	A	N	G	E
15	S	E	S		C	E	R	I	S	E		S	U	E	R

Indice: Moëlleux (8 lettres)

... de saint Claude La Colombière

PHOTO: PIXABAY



Sacré Cœur de Jésus,
apprenez-moi le parfait oubli de moi-même,
puisque c'est la seule voie
par où l'on peut entrer en vous.

Puisque tout ce que je ferai à l'avenir
sera à vous, faites en sorte que je ne fasse rien
qui ne soit digne de vous; enseignez-moi
ce que je dois faire pour parvenir à la pureté
de votre amour, duquel vous m'avez inspiré
le désir. Je sens en moi une grande volonté
de vous plaire, et une plus grande impuissance
d'en venir à bout sans une lumière et un secours
très particuliers que je ne puis attendre
que de vous. Faites en moi votre volonté,
Seigneur; je m'y oppose, je le sens bien,
mais je voudrais bien ne pas m'y opposer:
c'est à vous à tout faire, divin cœur
de Jésus-Christ, vous seul aurez toute la gloire
de ma sanctification, si je me fais saint;
cela me paraît plus clair que le jour;
mais ce sera pour vous une grande gloire,
et c'est pour cela seulement
que je veux désirer la perfection.

Ainsi soit-il.